

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article30>



La période des royautés multiples (2300-2050)

- Histoire -



Date de mise en ligne : vendredi 9 février 2018

Date de parution : 16 juillet 2001

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

La fin de l'[Ancien Empire](#) se traduit par un émiettement du pouvoir royal. Les VIIe et VIIIe dynasties sont extrêmement faibles. Les lacunes du [papyrus](#) royal de Turin et les contradictions des abrégiateurs de [Manéthon](#) ne permettent guère de reconstruire leur histoire, qu'éclaircit à peine de rares documents contemporains. De ce chaos de royautés multiples émergent deux dynasties qui tentent de refaire l'unité à leur profit. L'une, la [IXe](#) [héracléopolitaine](#), fondée par Akhthoès Ier autour de 2200, à laquelle il faut joindre la [Xe](#) [dyanstie](#), règne à [Héracléopolis](#), l'actuelle Ehnasyah, un peu au sud de l'entrée du [Fayoum](#). L'autre, la [XIe](#), règne à [Thèbes](#), l'actuelle [Louxor](#), après avoir été fondée par [Antef Ier](#) autour de 2180. Elles furent donc en grande partie contemporaines.



Les Héracléopolitains, héritiers plus directs des Memphites, plus imbus de la haute civilisation et de la spiritualité de l'[Ancien Empire](#) finissant, ont tenté de tirer la leçon des événements. Certains rois rédigeaient des Enseignements destinés à éclairer la conduite de leur successeur. Celui qui avait été destiné à l'un des derniers représentants de la Xe dynastie, Mérikarê, nous est parvenu. C'est un très beau document, à la fois d'analyse politique et de considérations métaphysiques et morales. La force ne saurait se suffire à elle-même ; la justice seule dure. Dans le culte, l'intention droite est plus importante que l'offrande elle-même. Ces idées, que reprendront un millénaire plus tard les prophètes d'Israël, se retrouvent dans le Conte de l'Oasien : un habitant du [ouadi Natroun](#), dépossédé de son bien par un fonctionnaire prévaricateur, expose en neuf discours d'un style fort relevé la primauté de la justice sur la force



Les rois d'[Héracléopolis](#) étaient maîtres du pays depuis le nome thinite jusqu'à la mer. Il est vrai qu'ils devaient compter avec de grands vassaux, tels les [nomarques d'Assiout](#), à demi indépendants mais apparemment fidèles jusqu'au bout à leur souverain légitime. L'est du [Delta](#) cependant leur échappait, toujours plus ou moins occupé par les Asiatiques. Sans doute moins guerriers que penseurs, ils furent les continuateurs des Memphites par leur art

La période des royautés multiples (2300-2050)

délicat et classique. Au contraire, les nomarques thébains dans leur lointaine résidence provinciale avaient la lourdeur et parfois même la grossièreté des gens incultes, quand on compare leur attitude sociale et leurs réalisations artistiques à la fine urbanité des Héracléopolitains. Mais cette rudesse avait du caractère. Dès que leurs sculpteurs et leurs peintres apprennent le métier, ils savent infuser à l'art poli, mais un peu exsangue et académique du Nord, une vigueur prometteuse de nouveaux chefs-d'oeuvre. Leurs armées, bien entraînées, ne cessent d'attaquer, autour d'[Abydos](#), les forces du [pharaon](#) légitime. Elles arrivent à [Assiout](#), qui cède en dépit de la valeur de ses chefs, et finissent, au temps de [Mentouhotep Nebhepetré](#), peu avant le IIe millénaire, par renverser [Héracléopolis](#) et ses [nomarques](#) esthètes et philosophes, et même par reconquérir tout le [Delta](#).



Post-scriptum :

© 1995 Encyclopædia Universalis France S.A. Tous droits de propriété intellectuelle et industrielle réservés